

## ANGELS CRY

1.

Mélissa ne sut dire comment tout cela s'était déclenché. Mais, pourquoi les enfants sont si cruels entre eux ? La jeune fille esquissa un rictus, les yeux mi-clos. Un jour, cela prendra fin. Comme dans toute histoire, les bons seront récompensés et les méchants bannis... Mélissa préférerait s'enfermer dans ses rêves. Elle laissa sa plume suivre le cours de ses pensées si mélancoliques...

Il arrive que les anges pleurent.

La jeune fille repoussa une longue mèche brune. Sa main glissait sur les pages... Enrobant les lignes et interlignes de douces déliées d'encre noire. Au dessus de sa tête encore juvénile, le tonnerre gronde. Ses parents se disputent. Mélissa lève les yeux au ciel, le poignet suspendu au milieu de la page.

2.

Elle inspire. Alors qu'elle traverse la cours de récréation, elle se sent ailleurs, étrangère à son propre corps. Des quolibets accompagnent sa traversée. La jeune fille ferme les yeux. Elle les rouvre. Une fine larme s'échappe. Une larme parmi tant d'autres. Les sifflements fusent. Mélissa subit depuis sa 6<sup>ème</sup>. Une année avant la délivrance finale. Chaque jour, elle les maudit. La roue finit par tourner, dit-on. Alors qu'attend-elle ? Mélissa entrouvre son cœur à la tristesse.

La bibliothèque fut son refuge.

Il arrive que les anges pleurent.

3.

- Mélissa ! Raille une voix que l'adolescente connaît trop bien.

La jeune femme fait mine de ne pas entendre, passe son chemin et se range derrière ses camarades. Les couloirs sont désespérément vides, à l'exception de sa classe. Mélissa soupire : elle déteste le mercredi. Le cours qu'elle redoute le plus étant de 10h à 12h. Il n'y a aucune échappatoire possible. Pourquoi il y en aurait une ? Quand on est en enfer, on y reste. La jeune femme tente de faire le vide autour d'elle.

- Hé !!! Mélissa !!! Cheetah !s'exclame un jeune garçon, aux yeux pétillants de malice.

Mélissa, blessée, détourne le regard. Il sait appuyer là où cela fait mal. En pleine construction de sa personne – étape adolescence/adulte- la jeune fille supporte peu les remarques désobligeantes sur son physique.

- Je te parle, Cheetah ! Reprends Jérémie, imperturbable, provoquant des rires parmi le rang.

Le nouveau surnom a tôt fait de circuler. Bientôt, d'autres adolescents se joindront à Jérémy. Et, c'est Mélissa qui pleurera à en mourir. Pas eux. C'est encore elle qui subira les insultes de son père. Mélissa a l'habitude.

Les anges pleurent.

4.

Cours d'éducation physique. Mélissa appréhende ce cours plus que les autres. Jérémy a laissé place à son homologue féminin. Mélissa évite un croche-pied malicieux et file dans le gymnase, sous les regards dégoûtés de ses camarades. La jeune fille s'isole sur un banc. La solitude fait parti de son quotidien, au même titre que les brimades et compagnie. Les surnoms volent. Ils ne semblent pas l'atteindre mais son cœur est ouvert à vif.

Mélissa se hâte de rentrer chez elle. Elle s'isole. Seule sa chanteuse préférée et ses livres l'aident. La jeune fille se demande ce qu'est la mort. Une chose est sûre : elle ne manquerait pas à son père...

Les anges pleurent. Les nuages s'amoncellent. Dans ces conditions, ils dissimulent le soleil.

5.

Enfin. Un professeur a daigné intervenir. Mélissa ressent un semblant d'espoir et de lumière. La jeune femme subit tout de même les œillades mauvaises. Le calme fut de courte durée. Mélissa se rendit à son cours de chimie, seule, les pensées encombrées et emmêlées.

Pendant la pause, Morgan vint devant le pupitre de Mélissa. Elle commença à narguer sa pauvre camarade et à l'insulter. Mélissa se rebiffe. Les mots fusent de sa bouche souvent silencieuse. Morgan calme sa belle ardeur passagère d'un coup de poing sur l'avant-bras droit. Mélissa sent que ce n'est que partie remise.

La cloche annonce la délivrance. Mélissa sort dans les premiers, consciente d'un regard dans son dos. Quelque chose se trame. Une intuition. La jeune fille accélère le pas. La grille du collège est encore fermée.

Une sensation glacée s'insinue sur sa nuque. Elle lâche un petit cri. Les rires fusent. Morgan, satisfaite de son méfait, rit plus fort que les autres. Le coup de la bouteille d'eau ! Mélissa souffre de se voir ainsi humiliée. Les autres rient. Oh riez.

Deux professeurs qui discutaient, ont assistés à la scène. Ils n'ont rien fait. Mélissa sentit la haine envahir son cœur et son cerveau.

Les anges pleurent. Surtout quand personne n'est là pour eux...

6.

La voix douce de la chanteuse la rassure. Ne laisse personne t'arracher tes rêves, chante-t-elle. Mélissa écrit sa rédaction pour le cours prochain. Or, le cœur n'y est pas. Elle a envie de mourir.

Soyez trop gentil avec autrui et celui-ci vous détruira à petits feux, espérant que vous savourerez votre douleur. Mélissa abandonne son stylo. A quoi cela sert ? Puisque tout le monde lui fait comprendre qu'elle est une ratée, une incapable. Les professeurs n'en sont pas exempts. Que croyez-vous ? Mais ceci est une autre histoire.

Les anges n'ont pas fini de pleurer.

7.

La fin de l'année. Mélissa hésite quand à la poursuite de son avenir. Ecrivain ? Oui, mais il paraît que ce n'est pas un métier. La jeune femme sait que la délivrance arrive. Le lycée lui ouvrira d'autres horizons. Du moins...Elle l'espère.

Adieu. Adieu.

Les anges ne pleurent plus. Ils n'ont plus de larmes.

8.

Mélissa entame un cursus universitaire. Elle irradie de vie. Dans un sens, elle les remercie, ces enfants de salauds. Elle est devenue une jeune femme forte.

La roue tourne, mes amis. Je peux vous l'assurer. Ils se reconnaîtront.

9.

La voix des anges s'est définitivement tue.



Cette création est mise à disposition sous un [contrat Creative Commons](#).